

ÉDITORIALMARTIN
BUXANT**Le Premier ministre doit réformer encore plus loin****Celui qui
marchait sur l'eau**

Si Jésus de Nazareth marchait sur les eaux, Charles Michel de Wavre, lui, n'en est sans doute plus très loin. C'est que, regardant la configuration politique belgo-belge, tout – ou quasiment – semble sourire à l'actuel Premier ministre alors qu'on ne donnait pas cher de sa peau politique il y a trois ans. À l'image d'un Guy Verhofstadt lors de son premier mandat: le libéral flamand avait adroitement utilisé la croissance et le plomb semblait se changer en or à son contact. Revenons à Charles Michel. Le fait est que la volte-face du cdH a non seulement permis aux libéraux de prendre les commandes en Wallonie, mais il renforce et crédibilise les probabilités de voir Michel et son équipe rempiler pour un second mandat au Fédéral – avec une aile gouvernementale francophone

Les enjeux environnementaux et de santé publique doivent être davantage pris en compte. Les Belges ne veulent plus bouffer de la crasse!

MR/cdH. On ne s'attardera plus sur l'opportunisme des centristes qui, ayant senti le vent tourner, se sont calés dans la roue du MR délaissant les socialistes, mais concentrons-nous sur le fond. Un second mandat offre à Michel l'occasion de réformer plus loin et plus profondément le pays. Les socialistes sont exsangues et le PTB – soyons sérieux – n'offre au-

cune alternative crédible.

Ainsi Michel serait-il particulièrement avisé de cartographier dès à présent ce qu'il entend réaliser à moyen et à long termes. Il faut prolonger et accentuer les réformes de la fiscalité, qu'on soutienne davantage les classes moyennes.

Et puis, il faut beaucoup mieux prendre en compte les volets environnementaux et de santé publique: les Belges en ont marre de bouffer – passez-nous l'expression... – de la crasse! Qu'on démocratise le bio, qu'on protège la population et nos enfants qui suffoquent dans les villes et dans les campagnes. Et si, à côté d'une économie redynamisée, Michel parvient à être le Premier ministre qui désengorge la Belgique, qui refond la mobilité en la rendant intelligente, qui fait de notre pays un exemple dans ces matières, alors il sera un grand Premier ministre. Mais marcher sur les eaux n'est pas donné à tout le monde. Au travail!